

remarquables et les plus grands inventeurs : la nécessité, plus souvent que l'aisance, a été la mère de l'invention ; et l'école pratique par excellence est celle du malheur.

Quelques-uns des meilleurs ouvriers ont dû souvent travailler avec des outils d'une qualité fort inférieure ; mais ce ne sont pas les outils qui font l'ouvrier : c'est l'habileté et la persévérance. Il est proverbial même que jamais mauvais ouvrier ne trouva outil à sa main. On demandait un jour à Opie quel merveilleux procédé il employait pour mêler ses couleurs : "Je les mêle avec mon cerveau", répondit-il. Ainsi doit agir tout ouvrier qui veut exceller. Ferguson fit des choses merveilleuses, — entre autres une pendule de bois qui marquait exactement les heures, — avec un simple canif, instrument que tout le monde a sous la main. Il est vrai que tout le monde n'est pas Ferguson.

Une terrine d'eau et deux thermomètres furent les instruments à l'aide desquels le chimiste Black découvrit la chaleur latente ; et un prisme, une lentille et une feuille de carton suffirent à Newton pour révéler au monde la composition de la lumière et l'origine des couleurs. Un célèbre savant étranger étant allé voir le docteur Wollaston, et l'ayant prié de lui montrer le laboratoire dans lequel la science avait été enrichie de tant de précieuses découvertes, le docteur le conduisit dans un petit cabinet, et lui montrant, sur une table, un vieux plateau sur lequel se trouvaient quelques verres de montre, des papiers réactifs, une petite balance et un chalumeau : "Voici, dit-il, mon laboratoire ; je n'en ai jamais eu d'autre."

Stohart apprit l'art de combiner les couleurs en étudiant minutieusement les ailes des papillons, et il avait coutume de dire que nul autre que lui ne pouvait savoir ce qu'il devait à ces petits insectes.

Une porte de grange, un morceau de charbon de bois tinrent lieu à Wilkie de toiles et de crayons. Beswick s'exerça d'abord à l'art du dessin sur les murs des chaumières de son village qu'il couvrit de ses esquisses à la craie ; et Benjamin West fit, pour se procurer ses premiers pinceaux, un emprunt forcé à la queue du chat. D'un autre côté, ce fut en se couchant la nuit dans les champs, enveloppé dans une couverture, que Ferguson, au moyen d'un fil garni de grains de chapelets et convenablement tendu entre son œil et les étoiles, parvint à dessiner une carte du ciel.

Franklin, la première fois qu'il déroba la foudre aux nuages chargés d'électricité, se servit d'un cerf-volant fait avec un foulard tendu sur deux bâtons en croix. Watt fit le premier modèle de sa machine à vapeur à condensation avec une vieille seringue d'anatomiste dont l'usage ordinaire était d'injecter les artères avant la dissection. Giffard, alors apprenti cordonnier, fit les calculs nécessaires à la solution de son premier problème de mathématiques sur de petits bouts de cuir aplatis à coups de marteau ; de Rittenhouse, l'astronome, calcula ses premières éclipses sur le manche de sa charrue.

Ainsi, pour celui qui veut se perfectionner, les occupations les plus ordinaires fourmillent d'occasions et de suggestions : mais il faut savoir en tirer parti. Le professeur Lee, par exemple, se sentit attiré vers l'étude de l'hébreu, en voyant, dans une synagogue où il avait été appelé comme ouvrier charpentier pour réparer des bancs, une Bible imprimée en langue hébraïque. Il fut pris d'un immense désir de lire le livre dans l'original, et, ayant acheté une grammaire d'occasion, il se mit au travail et réussit à apprendre seul cette langue. Comme le disait Edmond Stone au duc d'Argyle, qui lui demandait un jour comment il avait fait, lui, pauvre aide-jardinier, pour arriver à lire les *Principia* de Newton en latin : "On n'a besoin que de savoir les vingt-quatre lettres de l'alphabet..." et de vouloir, pour apprendre tout le reste." En effet, si l'on est attentif et persévérant, et que l'on s'applique à tirer parti des occasions, il n'est rien à quoi l'on ne puisse arriver avec cela.

Nouvelle Illustré.

Modes. — Paris, 23 oct. 1866. Il s'est produit cette semaine une véritable révolution dans les chapeaux. C'est le Sport qui raconte ainsi la nouvelle d'une haute importance.

Les jolies têtes de nos reines de la mode ne seront plus exclusivement coiffées du chapeau catalan ou du chapeau Lamballe qui a bien de l'élégance, il faut l'avouer, sur certains visages. Elles porteront des *Marie Stuart*, et si elles ne

sont pas aussi jolies que leur royal modèle, ce sera de leur faute et on ne les plaindra pas !

Le chapeau Marie Stuart a un petit bec qui incline vers le milieu du front ; il relève et il suit ensuite l'ondulation des cheveux, en étant lui-même accompagné d'une longue plume qui dépasse le chignon. Ce chapeau rentre de droit dans les modes dont l'adoption nous semble désirable, parce que c'est un chapeau de luxe, aristocratique par excellence et qu'il sera difficile à tout le monde de s'en emparer. Nous en dirons tout autant de la robe Reine Blanche aux manches baïo !

La seule préoccupation en fait de modes que devrait se faire une femme du monde, c'est que le vêtement qu'elle choisit ne puisse pas être vulgarisé par sa femme de chambre ou son cordon bleu.

VARIETES.

On lit dans la *Bibliothèque orientale*, qu'un pauvre Indien, ayant été délivré de ce monde et d'une méchante femme, se présenta à la porte du paradis de Brama :

"Avez-vous été dans le purgatoire ? demanda le dieu.

— Non, mais j'ai été marié !

— Alors, entrez, car c'est la même chose.

Au même moment arrivait un autre défunt, qui pria Brama de le laisser passer aussi.

"Doucement, doucement. Avez-vous été dans le purgatoire ?

— Non, mais qu'est-ce que cela fait ? Ne venez-vous pas de laisser passer à l'instant quelqu'un qui n'y a pas plus été que moi ?

— Certes, mais il a été marié !

— Marié !... moi qui vous parle, je l'ai été deux fois.

— Oh bien ! reprit Brama, retirez-vous, le paradis n'est pas fait pour les fous !...

Un homme d'esprit disait plaisamment : " Si je connaissais dans le monde un pays où l'on ne mourût jamais, j'irais y finir mes jours."

Un caporal chargé de faire à son supérieur le rapport du mauvais état du corps de garde, s'exprime ainsi : " Il n'y a pas de porte à la porte, de sorte que quand il pleut il tombe de l'eau."

" Monsieur, dit un bourgeois à un artiste : Je voudrais mon portrait ?

— Très-bien ! donnez-vous la peine de vous asseoir.

— Vous garantissez la ressemblance ?

— Certainement !

— Pendant combien de temps ?

— Pendant plusieurs années ; et lorsque l'âge vous aura changé, on retrouvera toujours quelque chose de vos traits.

— Mais enfin, monsieur, si j'attrapais la petite vérole, comment pourriez-vous me garantir la ressemblance ?

— Parbleu ! monsieur, dit l'artiste, si cela arrive, vous n'avez qu'à me rapporter votre portrait, j'y ferai des trous.

Mon cher,

" Je vais ce soir au bal, et je n'ai pas d'habit ; prête-moi le tien."

L'ami lui répond immédiatement :

" Je ne demande pas mieux, mais à la condition que tu m'enverras ton pantalon pour que je puisse te porter mon habit."

LE GLANEUR.

ANNONCES

THIBAUDEAU, THOMAS & CIE.

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Anglaises, Françaises, Allemandes, Américaines, etc.

A l'encouragement des rues St. Pierre et Sous-le-Fort, Québec, à Montréal, Thomas, Thibaudau et Cie. à Manchester, Thomas et Thibaudau.



A. SAVARD.

HORLOGER DE LA MARINE.

60 RUE ST. PIERRE 60.

BASSE VILLE.

Réparations de Chronomètre, Montre, Pendule, Baromètre, Boîte à Musique, &c., faites avec soin et à des prix modérés.

N. B. La réputation d'habileté dont il jouit, et la longue expérience qu'il a acquise dans son art, lui font espérer qu'il donnera pleine et entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage.

G. NOREAU.

HORLOGER & BIJOUTIER,

RUE DU PONT, ST. ROCH, QUEBEC.

Tient constamment un assortiment de Bijoux, tel que : MONTRES, BAGUES, BRACELETS, &c.

C. N. Exécute et répare tout ce qui concerne la Bijouterie.

T. GASTONGUAY,

PHOTOGRAPHIE.

43 RUE ST. JOSEPH. ST. ROCH DE QUÉBEC.

Cet établissement est aujourd'hui en état de rivaliser, par la ressemblance et la perfection de ses portraits avec aucun atelier de première classe.

N. E. Il offre en vente, la photographie du terrain dévasté par le terrible incendie du 14 octobre, qui excite l'étonnement et l'admiration.

S. D. VACHON.

PROFESSEUR DE MUSIQUE.

Donne des leçons sur le Violon, Violoncelle, Guitare, &c., à domicile.

S'adresser chez Jos. Lyonnais, Luthier, No. 32, rue St. Joseph, St. Roch, Québec.



MAGASIN DE CHAUSSURES

JOSEPH LECLERC.

32 Rue. Graig, St. Roch, 32

Possède un riche assortiment de chaussures pour Dames, Messieurs et Enfants, faites avec tout l'art possible. PRIX MODÉRÉS.

FRESH OYSTERS!

From St. Simon.

JUST ARRIVED BY THE SCHOONER

"MARIE HERMINE."

For sale,

AT RENAUD'S WARF.

RECOMMANDATION.

L'imprimerie de L'ELECTEUR exécutera tous les travaux typographiques qu'on sera disposé à lui confier ; elle apportera la plus intelligente activité à satisfaire les personnes qui voudront bien la favoriser de leurs commandes.

A. GUERARD & CIE.